



Écologie - Studio

06 - Kanellopoulou : Travelling In-Between

Année	3	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	A
Semestre	6	Heures TD	100	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	8	Coefficient	8	Session de rattrapage	non		

Responsable : Mme Kanellopoulou

Objectifs pédagogiques

En quelques décennies nos sociétés sont devenues globales, mobiles et connectées. Des mégapoles émergent en Asie ou en Amérique Latine, en même temps que les capitales européennes se trouvent confrontées à des mutations profondes marquées par l'étalement de l'urbain, les flux, l'impératif de transition énergétique et les phénomènes de ségrégation tant spatiale que sociale. Quel est le rôle de l'architecture dans la fabrique des lieux de flux du XXI^e siècle ? Telle est la question transcendant les problématiques que ce studio soulèvera en croisant des débats traditionnellement virulents au sein de la discipline (sur la construction, l'esthétique, la fonction) avec d'autres issus de branches connexes comme la géographie, l'urbanisme, l'ingénierie. Suite à des années empreintes par une consommation avide de l'espace et des ressources (économiques et naturelles) abondantes, la conception et la production de lieux soumis aux mouvements accrus, imposera à l'architecture de se positionner face à la rareté de l'espace, à la complexification de son usage, mais aussi à la différenciation culturelle, ethnique et économique croissante des territoires métropolitains.

Oscillant entre besoins locaux et enjeux de concurrence à une échelle mondiale, la fabrique de lieux de flux métropolitains est donc transcendée par un double impératif : se positionner au sein des tendances globales en répondant à des questions de visibilité, d'attractivité de performance, mais aussi rester ancré dans le territoire en ayant un rôle social (habiter l'urbain, partage, etc.).

Le studio s'interrogera sur les modalités de transformation du territoire autour des nouveaux pôles du Grand Paris Express au croisement de questions d'organisation des flux, de mise en valeur du patrimoine urbain et d'enjeux de durabilité.

Le Studio, Travelling, Living, Between, s'interroge sur le croisement de questions concernant la réinvention de l'habitat collectif et plus spécifiquement le logement étudiant et l'aménagement des espaces publics ; ces derniers étant exposés aux mouvements divers et quotidiens d'une population jeune ayant des besoins divers et évolutifs dans le temps.

Le titre 'Travelling, Living, Between' est révélateur de trois angles d'approche proposés pour ce projet : d'une part, le terme Travelling (voyager) évoque l'intention de ce Studio d'examiner la démarche dominante en urbanisme moderne du mouvement quotidien comme déplacement et d'explorer ce dernier via la notion d'expérience (intrinsèquement liée à celle de voyage) d'un espace public partagé et investi (même temporairement). Le terme travelling, faisant aussi référence à la dérive, à l'aventure, à la découverte, mais également utilisé dans le cinéma pour la mise en scène d'une action ou d'une séquentialité des mouvements, est censé être ici un fil conducteur autour duquel chaque projet tissera sa propre réflexion sur les liens entre espace

public et espace privé, extérieur et intérieur, temps de passage, lieu de transition. Quant au terme, Living, il véhicule une question transversale que ce Studio souhaite poser : quelles nouvelles formes d'habitat collectif pouvons-nous imaginer émerger sur le territoire du Grand Paris ? Marquée, pendant plus d'un siècle, par une construction diffuse de logements sociaux, de résidences et de centres d'accueil, la première couronne parisienne est aujourd'hui un terrain fécond pour des réflexions et des expérimentations autour de la diversité d'habitats étudiants (appartements individuels,

colocations, résidences de chercheurs, résidences d'artistes,...). Comment inventer alors des lieux de vie qui favorisent une mobilité ponctuelle, régulière, parfois choisie, parfois subie, qui seraient capables de devenir de nouveaux repères (architecturaux, culturels, ...) territoriaux ? L'objectif de ce Studio est d'explorer les divers angles d'entrée pour une réflexion autour de nouvelles manières d'habiter temporairement et collectivement l'espace métropolitain. Partant d'une problématique générale sur l'habitat collectif, chaque projet est ainsi appelé à interroger le logement étudiant dans ses multiples formes et programmes (résidences étudiantes, logements d'accueil de jeunes travailleurs, maisons d'artistes). Le terme Between (entre) a pour intention de focaliser le regard sur des espaces urbains hybrides ou des espaces de transition qui ne tirent pas leur identité d'une fonction propre mais qui se trouvent entre des lieux ayant déjà une identité lisible. Il est attendu que les groupes d'étudiants choisissent des sites favorisant une réflexion transversale sur les questions que ce Studio pose : quel habitat imaginer pour répondre aux usages multiples d'une vie quotidienne étudiante ? Comment le projet architectural devient un levier de conception d'un projet urbain suscitant l'échange et l'interaction, entre les résidents du logement et la vie du quartier ? Comment envisager une architecture du collectif capable de répondre à des enjeux de gestion économes d'espace et de ressources mais aussi d'usage évolutif des lieux de vie destinés à une population étudiante ? Enfin, comment un équipement public alimente un territoire mais aussi s'alimente de ce dernier (déplacements, grands projets, vie associative locale,...) ?

Le Studio Travelling In Between (TLB) a pour objectif de devenir l'occasion et le terrain d'expérimentation et de réflexion pour des questions de rencontre entre espaces publics, équipement public et mouvement. Les enjeux de renouvellement urbain, de gestion de flux, d'intégration des infrastructures dans le territoire deviendront des forces motrices pour la mise en place d'un projet brisant les frontières entre espace urbain et espace architectural sur des sites choisis.

Contenu

Le projet se penchera dans un premier temps sur l'identification et l'analyse des polarités émergentes autour des gares (existantes ou futures) du Grand Paris Express. Il s'agit de repérer des sites présentant un intérêt particulier en termes d'accessibilité, d'économie, de paysage et d'enjeux de renouvellement urbain. Après un premier temps de réflexion sur des termes de connectivité, de réseau, de parcours et de rythme, les étudiants seront appelés à cristalliser leurs réflexions en proposant des projets urbains pour des sites choisis. Le choix sera justifié suite à l'examen de questions de lisibilité (de site), de voisinage (des infrastructures et du bâti), de traversée (par différents modes de transports), mais aussi d'usage (pratiques, ambiances, etc.).

La problématique que ce studio propose s'inscrit dans le contexte des enjeux majeurs apparus face aux nombreux travaux planifiés sur le territoire du Grand Paris. De nouvelles gares desservies par le métro automatique de rocade traversant l'Île-de-France sur 250 kilomètres, transforment des sites excentriques du Paris intra muros, tant fonctionnellement que physiquement, et créent des méga-espaces de flux qui ambitionnent de succéder (avec réussite ou non) au modèle traditionnel de la place de la Gare de la ville occidentale du XXe siècle. Repenser ces nouvelles polarités comme contenant des arrêts, des mouvements et des vies, exigera peut-être de réinventer des méthodes d'approche et surtout d'oser redéfinir la fonction, l'image et le sens des éléments structurants de la ville du XXe siècle : la rue, la gare et le carrefour en ne les envisageant plus uniquement comme des espaces de circulation ou d'agencement de l'urbain, mais comme ayant une réelle capacité de contenir la vie métropolitaine.

Mode d'évaluation

L'évaluation du projet est continue. La note finale résulte d'une moyenne pondérée des évaluations de rendus intermédiaires et de deux jurys. L'évaluation de chaque étudiant portera sur : la capacité d'expérimentation, la démarche (rigueur de travail organisationnelle, assiduité), l'explicitation raisonnée (de manière écrite et graphique).

Travaux requis

- Carnet de bord : (format libre : vidéo, collage, croquis, etc.) réflexion sur des notions de mouvement, de parcours dans l'espace architectural, de rythmes de vie, d'habitat étudiant,...
- Document de réflexion/argumentation sur la programmation architecturale et urbaine de l'équipement public en question.
- Analyse du site choisi (production cartographique et photographique suite aux visites d'immersion).
- Pré-rendu : justification du choix du site, définition des objectifs et présentation des méthodes d'approche.
- Documents de représentation du projet (maquettes au 1/1000, 1/500, 1/200, plans, élévations, etc.).
- 'Book parcours TLB': Dossier compilé rassemblant l'ensemble de travail de réflexion par équipe.
- Panneaux de synthèse (atlas,...) / cimaise (rendu final)
- Présentation orale finale.

Bibliographie

- AGAMBEN, Giorgio, (2003) Homo sacer I. État d'exception, Paris, Éditions du Seuil
- AMAR G., Homo mobilis, Le nouvel âge de la mobilité, Limoges, FYP, 2010
- COUCHAUX, Denis, (2011), Habitats nomades, Alternatives
- CRESSWELL T., On the move. Mobility in the modern western world, New York, Routledge, 2006
- DESPORTES M., Paysages en mouvement. Transports et perception de l'espace XVIIe-XXe siècle, Paris, Gallimard, 2005
- EMELIANOFF C., STEGASSY R., Les Pionniers de la ville durable : récits d'acteurs, portraits de villes en Europe, Autrement, 2010
- GEHL J., GEMZØE L., Public spaces, public life, Copenhagen : Danish Architectural Press and the Royal Danish Academy of Fine Arts, School of Architecture, 1996
- LUCAN, Jacques, Précisions sur un état présent de l'architecture. Architecture et théories, XIXe-XXe siècles, s), Presses Polytechniques et Universitaires Romandes (PPUR), 2015
- MENA, V., & PUTZOLU, L. (2015). Biodiver city: spreading and sharing space a city context. Göteborg, Chalmers tekniska högsk.
- RELPH E., Place and placelessness, London : Pion Limited, 1976
- STEELE, J. (2005). Architecture écologique: une histoire critique. Arles, Actes Sud.
- THIBAUD J.-P., « L'horizon des ambiances urbaines », Communications, vol. 73, no. 73, pp. 185-201, 2002